

dans les chapitres précédents. Le premier chapitre est une analyse du type plus courant : le discours direct. Elle s'intéresse pourtant surtout aux discours présentés par les personnages, dont seulement 16 % sont présentés en discours direct. Dans la majorité des cas, une raison spécifique et pragmatique peut expliquer le choix d'un discours direct. C'est le cas, par exemple, pour les discours hypothétiques des personnages anonymes (Beck « non-mimetic speech » ; cf. de Jong 1987, *The voice of anonymity: tis-speeches in the Iliad*) et pour les discours trompeurs ou ironiques, dans lesquels il y a une brèche entre la présentation et le dessein du discours. Dans le deuxième chapitre, elle veut étayer par des preuves (et d'un ton fortement polémique) que le discours indirect libre est aussi un type utilisé assez fréquemment (dans 80 cas) chez Homère, et n'est pas limité aux chants de Démodoque (*Odyssée* 8). Dans le troisième chapitre, l'auteur s'oppose également à l'idée que le discours indirect est un « fall-back option » pour présenter les discours de peu d'importance. Le discours indirect est utilisé le plus souvent par les personnages qui adoptent un rôle normatif pour les différentes fonctions et modes d'utilisation de ce mode de présentation. Quand le narrateur principal utilise le discours direct, cela peut être pour éviter un chevauchement ou pour suggérer la discrétion, par exemple dans la conversation d'Ulysse et Pénélope au lit (*Odyssée* 24). Le dernier type est discuté dans le quatrième chapitre: « speech mention », aussi utilisé le plus souvent par les personnages. Généralement, le lecteur peut facilement s'imaginer le contenu de ses discours non révélés. Un cas intéressant de « speech mention » est le discours susurré d'Eumée à Pénélope (*Odyssée* 16), duquel rien n'est révélé, ni aux personnages présents, ni au lecteur. Le chapitre cinq est centré sur l'*Odyssée*. L'auteur aborde les différences entre l'*Odyssée* et l'*Iliade* : dans l'*Odyssée*, on trouve plus de conversations ; plus de femmes sont présentes comme sujet parlant, et il y existe des personnages-narrateurs au troisième niveau de la narration, qui présentent également des discours. Le chapitre six fait la même chose pour l'*Iliade* : il y a plus de discours émotifs et moins de conversations étendues entre les personnages. La différence entre la présentation des discours par le narrateur et par les personnages est aussi plus grande dans l'*Iliade*. Ces différences importantes entre l'*Iliade* et l'*Odyssée* sont expliquées par l'auteur comme une conséquence de la thématique de l'histoire racontée (guerre vs. errance, rancœur vs. ruse). La conclusion de cette comparaison, mais aussi du livre entier, est que, malgré les différences, on peut parler d'un seul « speech presentation spectrum » homérique, ce que D. Beck lie avec l'idée de l'« implied author ». Chaque type de présentation a un autre effet et contribue à la présentation narrative de l'épopée. En attirant l'attention sur les types de présentation des discours (outre le discours direct), D. Beck apporte une contribution notable au terrain des études homériques. Sa base de données en ligne en particulier peut être de grande valeur pour autres études sur le sujet.

Berenice VERHELST

Mark BUCHAN, *Perfidy and Passion. Reintroducing the Iliad*. Madison, The University of Wisconsin Press, 2012. 1 vol. 15 x 23 cm, IX-196 p. (WISCONSIN STUDIES IN CLASSICS). Prix : 29.95 \$. ISBN 978-0-299-28634-7.

Huit ans après la publication du livre *Limits of Heroism* (2004), une analyse psychanalytique de l'*Odyssée*, ce volume d'essais sur l'*Illiade* paraît aujourd'hui sous la plume du même auteur. Néanmoins, les deux livres ne s'enchaînent pas entièrement. L'objectif est fondamentalement différent, bien que l'influence de la psychanalyse soit également apparente dans le présent volume. M. Buchan s'est fréquemment inspiré de penseurs comme Lacan et Freud, mais aussi de Nietzsche, Hegel, Kant ou du philosophe allemand Carl Schmitt. Dans l'avant-propos de sa « réintroduction de l'*Illiade* », Buchan explique ses intentions : il ne veut pas écrire une introduction scientifique (« not a scholarly one »), mais une introduction tant littéraire que critique. En même temps, il plaide en faveur d'une lecture lente (« slow reading ») de l'*Illiade*. En prenant la perspective du lecteur (« reader-response criticism ») comme point de départ, il se laisse guider par les ambiguïtés du texte, les provocations de la langue poétique. Plutôt que de vouloir convaincre le lecteur de ses nouvelles interprétations, ses analyses l'incitent à relire l'*Illiade* avec ouverture d'esprit, tout en étant attentif aux jeux de mots et en renouvelant la joie de la lecture. La division en sept chapitres thématiques suit en gros l'ordre chronologique de l'*Illiade*. Les thèmes sont présentés deux par deux : la tragédie et la comédie (chapitres 1 et 2 : « The Tragedy of Achilles » et « Comedy and Class Struggle »), les liens entre la poétique et la politique (chapitres 3 et 4 : « The Politics of Poetry » sur le bouclier d'Achille et « The Poetry of Politics » sur les jeux funéraires d'Hector), et les relations interpersonnelles (chapitres 5 et 6 : « Couples » sur les relations d'Achille, Patrocle et Hector et « Flirtations » sur Glaucos et Diomède). Le septième chapitre peut trouver son pendant dans la conclusion finale (chapitres 7 et conclusion : « The Afterlife of Homer » et « How to Sum Up the *Iliad* in a Riddle »). Ces deux chapitres trouvent leur point de départ dans quelques réflexions antiques sur Homère et sa poésie : un poème de Mimnerme et une légende sur la mort d'Homère dans le *Certamen Homeri et Hesiodi*. Cette légende ne permet pas seulement d'interpréter une dernière fois la tragédie de l'*Illiade* (résumée en quatre thèmes) dans une nouvelle perspective, mais aussi de passer sans transition de son interprétation à la théorie de Roland Barthes sur la mort de l'auteur et sur la libération implicite du lecteur. En somme, M. Buchan a combiné un grand nombre d'observations originales sur l'*Illiade* – parfois trop recherchées, mais certainement provocatrices – et un plaidoyer théorique pour un mode de lecture plus intéressant. L'approche non scientifique aboutit à une œuvre agréable à lire, qui n'est pas interrompue par un grand nombre de références. Pourtant, quelques références supplémentaires, surtout sur les œuvres philosophiques et psychanalytiques citées, pourraient rendre le livre plus accessible.

Berenice VERHELST

Lorenzo F. GARCIA Jr., *Homeric Durability. Telling Time in the Iliad*. Washington, Center of Hellenic Studies, 2013. 1 vol. 15 x 23 cm, VIII-321 p. (HELLENIC STUDIES, 58). Prix : 16.95 £. ISBN 978-0-674-07323-4.

Cette monographie traite de la « durabilité » homérique (« Homeric durability ») et de l'expérience du temps dans l'*Illiade*. Elle a pour but de redéfinir l'idée de l'impérissable, qui se trouve fréquemment dans la description des personnages et des